

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-43-chem | La mort chez les Primitifs. Item\[Les rites de mort chez les Dayaks de Bornéo - suite\] II. La cérémonie finale](#)

[Les rites de mort chez les Dayaks de Bornéo - suite] II. La cérémonie finale

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0922

SourceBoite_038-43-chem | La mort chez les Primitifs.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

triers d'Aminique du Sud, on attache 1 corde
au cadavre entier immédiatement, 1 corde de l'échelle
unité est visible à la surface de la bonte; lorsque
la corde a disparu, c'est signe que l'âme n'est +
présente au-dessus du cadavre.

918

Souvent 20 jours (rui de France)

II - La cérémonie finale.

Fête qui peut durer jusqu'à 1 mois -
Très coûteuse, elle ridiculise souvent la promesse de
mort à la misère. Immenses banquets qui dégé-
nèrent souvent en orgies. On invite les villages
voisins. Chez les Toréato, on tue 80 buffles
à 1 fête suivie d'un grand repas. Souvent
des promesses se mettent à l'œuvre pour la mort

et la signature de l'initié.



Par tout elle a le caractère de rite ou initi-
nelle, mais collective, ou en Mass promise (à la
différence de la signature personnelle). Elle fait sortir
le mort de son état, et réunit son corps à celui
des ancêtres. - On s'élève de Nias, la venue appelle
le mort : "Ne venons te chercher, t'emmener
hors de ta hutte solitaire, te conduire à la
grotte maïon" (celle des ancêtres).

chant d'ouverture de Tiwah : les esprits sont
à l'œuvre de venir mettre 1 lame à l'échelle

J'égare^m du repère qui est un blable et
poireau verbe et en air, à la palette sur
envoie...

- on lève et on orne les oss^u, et effacer la
en souvenir sans les de culture. on met souvent
1 masque sur le crâne.

- puis on fait des adieux solennels. chez les
Olo Ngadju le ruf (ou ruf) s'accomplit après
de culture : "Tu es encore si peu de temps immi
né ; puis tu t'en iras à travers le lieu agréable
où demeurent nos ancêtres." On expose alors
de tout les objets qui lui appartiennent, afin
qu'il s'en aille et s'en aille à l'autre monde.

- cérémonie psychopompe : chez les A lfourous
(célèbes), les prêtres prennent leur bras nus
ornementés en rose, puis les prêtres se
chez les Olo Ngadju, on expose le cercueil et
balan de l'ore. On le mène au monument des ancêtres
auxquels les prêtres demandent de faire bon accueil
aux n^o arrivants. Les vivants qui chient venus
silencieux, repartent gaiement en chantant et en
hurlant.

Sans être les oss^u, ont encore recouvert les, par
la manière du mort est avec l'engrais du village.
mais c'est la repulsion qui domine ; il
y a 1 influence bienfaisante. chez les A lfourous,
on garde et on porte la guerre des rich^{es} mortuaires
de l'écorce qui a servi à décorer les oss^u.